Vol. XXXVIII | Saint-Boniface, Manitoba, 11 Aout 1909. | No. 40

ABONNEMENT
Canada .... $1.00 par année
Etats-Unis .... 1.50 "
Europe compris le port.... 2.50 "

TARIF DES ANNONCES
1ère insertion, par ligne..............12 cents
Chaque insertion subséquente.......... 8 "

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sepultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

AVIS Les annonces pour la France et l'étranger (sauf le Canada) sont reçues exclusivement à la PUBLICITE FRANCAISE ET INTERNATIONALE 42, rue du Cardinal-Lemoine, à Paris, qui a seule le monopole et la responsabilité de ce service.

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE MANITOBA
EST PUBLIÉ ET IMPRIMÉ
TOUS LES MERCREDIS
PAR
ANT. GAUVIN, Imprimeur.
TELEPHONE 3377

Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie, le paiement des abonnements ou pour impressions, devront être adressées à
LE MANITOBA.
SAINT-BONIFACE, MANITOBA

MENUS PROPOS

LA REFORME DE L'ORTOGRAFE

La réforme de l'ortografe
Fait parler d'elle, en ce moman.
J'écris; moman comme maman,
Ortografe comme carafe!

Pourcoi pas? puisque c'est l'honeur
De cète nouvèle gramaire
Qui, suprimant l'étude amère,
Fera des cancres le bonheur!

Dans tout le Midi, je l'anonse,
On ortografira demain:
"Parisicing!" et "autremain!",
Puisque c'est ainsi qu'on prononse.

Lisez ces vers: on y persoit
Le stilë futur et ses charmes:
C'est à vous aracher des larmes,
Si filosofe que l'on soit!

Même en caractère d'afiche,
Ce sera laid, avec exès:
Et puis, c'est la fin du fransais.
Mais le gouverneman s'en fiche!

Le Pique-Nique de demain a Elm Park

Ce pique-nique, donné sous les auspices des Chevaliers de Colomb, a été préparé avec un soin considérable. Nous qui avons vu à l'œuvre les organisateurs pouvons prédire le succès, sans crainte d'exagérer les choses. Le magnifique parc sera envahi dès l'avant-midi par une foule nombreuse. On a rassemblé là tout ce qui peut amuser, divertir, et reposer des pique-niqueurs.

Un programme de jeux athlétiques, avec prix de valeur, a été dressé. Des concours de toutes sortes auront aussi lieu; ainsi, pour ne mentionner qu'un numéro, on a imaginé un concours de bébés. Que les jolies mamans se le disent et présentent à cette aimable exposition leurs bébés. Le premier prix consistera en une pièce de dix piastres en or; le deuxième prix, en une pièce de cinq piastres; le troisième prix, en un morceau d'argenterie.

Des tentes d'attractions fantaisistes seront ouvertes à la foule.

Notons aussi des concerts durant l'après-midi. Nous aurons le plaisir de trouver là notre fanfare de Saint-Boniface.

Un excellent dîner froid sera servi dès cinq heures de l'après-midi. Il y aura du reste sur les terrains des salles de rafraîchissements présidées par des dames et des demoiselles.

L'organisation a songé à tout: ainsi on pourra confier à des *domestiques*, son parasol, son manteau, son paletot, tout objet qui gênerait et dont on voudrait se défaire.

Ceux qui ont des jeunes enfants trouveront un personnel chargé d'en prendre soin: ce personnel se composera de membres du comité d'organisation aidé de plusieurs garde-malades de l'hôpital, qui ont bien voulu offrir leurs bons offices. Un service de tramway rapide a été requis de la compagnie Electrique de sorte que de toutes les parties de la ville on pourra facilement se rendre sur le terrain du pique-nique.

Nous avons lieu de croire que Saint-Boniface sera représenté por un fort contingent à ce pique nique de charité; et nous nous en réjouissons sincèrement.

La Recolte

On commencera cette semaine à couper du blé dans l'Ouest de la province et dans la Saskatchewan.

La récolte de cette année, pour les trois provinces, sera d'environ cent quarante millions de blé! Le soleil dore le grain à perte de vue en ce moment. C'est un beau pays que le nôtre; il donne l'abondance à ceux qui travaillent; il est exempt des guerres, des grands conflits économiques, des désordres qui bouleversent d'autres pays et troublent la vie.

Soyons heureux chez nous, et n'envions pas ce que la nature a pu donner d'avantages ou de beauté aux autres parties de la terre.

Correspondance

MONSIEUR LE REDACTEUR DU JOURNAL LE "MANITOBA" A ST-BONIFACE.

Je viens vous prier de bien vouloir faire insérer dans votre journal, le rapport des juges du premier concours des fermes les mieux tenues à St-Pierre. Comme vous le verrez, seulement sept concurrents ont pris part à ce concours; il est vrai que c'était le début, mais je suis persuadé que l'année prochaine, un plus grand nombre se feront inscrire pour un nouveau concours. C'est un grand progrès pour nous attendu que les bons cultivateurs sont obligés de faire plus d'attention pour préparer le terrain qui doit recevoir la semence; aussi je félicite les concurrents des succès qu'ils ont obtenus.

Je tiens à remercier les généreux donateurs qui ont bien voulu souscrire pour former les prix de concours, particulièrement M. le Rd Jolys curé de St. Pierre M. le Rd. Giroux curé de La Broquerie, M. le Rd. Noret curé de St. Malo, M. Albert Préfontaine député de Carillon etc. etc.

"Compétition de la bonne culture à St. Pierre. Voici le résultat de la première compétition de la bonne culture à St. Pierre; parmi beaucoup de bonnes fermes dans la localité, sept seulement sont entrées dans le concours d'amélioration de la ferme; l'apparence de la récolte est bonne, considérant la sècheresse qui a prédominé dans le district, prouvant par là le talent du cultivateur à préparer son terrain; il se fait plus de cassage cette saison que d'habitude; il y a cinq charrues à vapeur qui travaillent dans les alentours de St. Pierre, toutes font d'excellent travail, pour préparer le terrain qui doit recevoir la récolte de l'année prochaine.

"Cependant il y a peu de mil et de trèfle de semé; beaucoup plus de cultivateurs pourraient se servir de ces graminées avec profit la culture à Cotation, laquelle aiderait à détruire matériellement les herbes nuisibles et garder la fertilité du sol. Parmi les autres cultures, M. Desjardins fait une spécialité de récolter des patates, pour lequel son terrain est particulièrement adopté à cette culture, et M. Préfontaine a un champ de millet sibérien qui promet un bon rendement. Les fermes ont été jugées d'après les bases ordinaires et les résultats ont été donnés comme suit:

"1er	Félix Péloquin	657 pts.	$25
2me	C. Dandonneault	929 "	$20
3me	A. Préfontaine	624 "	$15
4me	C. Desjardins	623 "	$10
5me	W Cooke	576 "	$7.50
6me	A. Nault	354 "	$5

"Les juges ont été rencontrés au train à Otturburne, ils ont reçu un traitement des plus courtois dans toutes leurs courses. Le jeudi soir le Président de la société d'Agriculture ainsi que les concurrents, ont donné un banquet qui a été hautement apprécié par les juges et chacun a passé une agréable soirée."

Veuillez agréer M. le Rédacteur avec mes remerciments, l'expression de mes sentiments dévoués.

V. RENUART.
Président de la Société d'agriculture du Comté de Carillon.
St. Pierre le 6 août 1909.

Le Manitoba

Mercredi, 11 Aout 1909

Circulaire au Clergé et aux Fidèles

Archevêché de Saint-Boniface, le 5 juin, 1909.

En la fête de Saint-Boniface

Etablissement du petit Séminaire de St-Boniface.

Nos très chers Frères,

Vous n'ignorez pas que dès les premières années qui ont suivi l'arrivée de Mgr Provencher, à l'âme si apostolique et si soucieuse de l'avenir religieux et social du pays, un collège classique a été commencé par ses soins et qu'il en a été lui même un des premiers professeurs.

Le Collège de St-Boniface, qui a eu des commencements si humbles et qui a été dirigé si habilement tour à tour par des prêtres séculiers et par les Missionnaires Oblats de Marie Immaculée et qui est maintenant sous la sage direction des Rds. Pères Jésuites, a rendu de grands services à l'Eglise et à l'Etat en donnant à l'Ouest canadien et surtout au diocèse de St-Boniface des prêtres et des laiques qui font l'honneur de leur *Alma Mater* et qui provent que ce Collège était une pépinière de prêtres. Rien n'empêche qu'il continue encore à nous en donner. Cependant, par la force des choses et à cause de la diversité des éléments de toutes races et de toutes aspirations qui le composent, le Collège devient de plus en plus Collège et moins Séminaire. Aussi, il nous faut, selon le désir du St-Siège, songer à établir une institution dont le but soit la formation des clercs pour la sacerdoce; et Nous Nous sommes, à cette fin, entendu avec les Rds Pères Jésuites qui dirigent le Collège. Les élèves du Petit Séminaire de St. Boniface iront au Collège de St-Boniface suivre le même cours classique et universitaire que les autres élèves.

En conséquence, le Petit Séminaire de St-Boniface sera commencé dès le mois de septembre prochain, dans l'ancienne Académie Provencher, qui a été le berceau du Collège de St-Boniface et qui est un monument de la sympathie et de la générosité inépuisable de la Province de Québec.

Tous les enfants et les jeunes gens ayant quelque disposition pour l'état ecclésiastique, appartenant à une famille vraiment chrétienne, et ayant le degré de préparation voulu, seront admis dans ce Petit séminaire placé sous notre direction immédiate. Selon les direction du St-Concile de Trente, les dispositions et la volonté des élèves doivent être telles qu'elles donnent l'espoir de les voir un jour au service de l'Eglise pour toute leur vie. *Et quorum indoles, et voluntas spem afferat, eos ecclesiasticis ministeriis perpetuo inservituros* (Concile de Trente Session XXIII, chapitre XVIII)

La discipline sera et paternelle et ferme; mais la piété, l'amour du travail et l'éloignement du monde devront lui imprimer un cachet tout particulier et favoriser l'épanouissement du germe si précieux et si délicat de la vocation au sacerdoce.

Nous regrettons que la construction de Notre cathédrale et l'état de gêne financière où nous sommes ne nous aient pas permis de commencer plus tôt une œuvre si vitale pour le diocèse et nous empêchent de lui donner les développements que nous désirons. Nous n'aurions certainement pas construit si tôt notre nouvelle cathédrale si ce n'eut été nécessité du moment alors que l'ancienne cathédrale, détruite à notre grand regret, après un an d'hésitation, ne pouvait plus contenir la moitié de notre population si religieuse. Le coût de notre cathédrale plus considérable qu'il n'eut été dans l'Est du Canada ne dépasse pourtant pas celui de plusieurs églises paroissiales au Canada; et il nous a fallu hypothéquer des terrains et assumer le fardeau d'un lourd emprunt durant quarante ans, pour faire cette œuvre nécessaire et qui est la grande affirmation catholique dans tout l'Ouest canadien

Comme conséquence de cet état de choses, nous ne pouvons certainement pas faire tous les frais du Petit Séminare et des œuvres du diocèse qui sont multiples et pressantes comme celles des Ruthènes, des colonies pauvres, et des institutions de charité et d'éducation encore menacées de disparaitre si la charité des fidèles ne vient à leur aide Tout secours en argent, tout don de livres pour la bibliothèque du Petit Séminaire, seront donc reçus avec reconnaissance. Nous n'hésitons pas à tendre la main pour notre diocèse, où il y a tant à faire pour assurer l'avenir, alors que les vénérables titulaires de diocèses bien établis sollicitent des aumônes et reçoivent des dons généreux.

Le prix de l'enseignement et de la pension sera de cent piastres (100) par an au Petit Séminaire, sans y comprendre les livres et les autres dépenses secondaires.

Nul élève ne sera admis sans avoir un certificat de son curé attestant sa piété, ses dispositions pour les études et le sacerdoce et l'honorabilité de sa famille.

On voudra bien s'adresser pour les demandes d'entrée à notre Procureur, M. l'abbé A. Béliveau, ou, en son absecence, jusqu'à la fin de juillet, à M. l'abbé Th Pavé, notre Assistant-Procureur.

Nous espérons que notre Clergé à l'esprit si missionnaire, et nos familles chrétiennes, encourageront cette œuvre, qui est la plus excellente de toutes parcequ'elle est destinée à assurer l'avenir de l'Eglise Catholique, dans ce pays, en donnant aux catholiques de diverses nationalités des prêtres capables de les comprendre et de sympathiser avec eux. On peut être *fondateur* du Petit Séminaire en donnant une somme de $2.500 pour ce qu'on appel une bourse qui portera le nom du donateur. Ceux qui ne peuvent pas donner une aussi forte somme pourront contribuer, selon leurs moyens à fonder deux bourses, don la première s'appellera *Bourse Provencher* et la seconde *Bourse Taché*.

Un excellent moyen pour les vénérables membres du clergé et les pieux laïques d'aider l'œuvre du Petit Séminaire serait de prêter de l'argent à intérêt, mais à fond perdu; de telle sorte qu'ils aient le bénéfice de l'intérêt durant leur vie et que le Petit Séminaire devienne, à leur mort, possesseur de l'argent prêté. L'argent des bourses est inaliénable.

De premier nom inscrit comme fondateur de *bourse* sera celui de feu Mgr Noël Ritchot, Protonotaire Apostolique, ancien curé de St-Norbert, puisque son exécuteur testamentaire, M. l'abbé A. A. Cherrier, curé de l'Immaculée-Conception, veut bien mettre une somme assez considérable à notre disposition pour le recrutement du clergé.

Celui qui paiera, chaque année, le prix de l'enseignement et de la pension d'un élève sera considéré comme un *bienfaiteur insigne*. Nous espérons que chaque paroisse de quelque importance pourra envoyer, à ses frais, un élève au Petit Séminaire, et nous mettrons volontiers à cette fin, le produit de la quête pour les clercs au crédit de cette paroisse.

Que la Vierge Immaculée, patronne de ce diocèse et du Petit Séminaire, ainsi que le grand Apôtre, St-Boniface, patron de notre cathédrale, second patron du Petit Séminaire et bienfaiteur de trois grandes nations: l'Angleterre, sa mère patrie, l'Allemagne, son pays d'adoption, la France, dont il a sacré un roi et où il a présidé un Concile, veuillent bien obtenir du cœur adorable de Jésus la bénédiction qui seule peut affermir et développer une œuvre si chère à sa sainte Eglise.

Nous aimons à croire que le divin Maitre a vu à travers les siècles l'état actuel de ce diocèse alors que tant de fidèles de diverses nationalités, surtout les représentants des vieilles nations catholiques de plusieurs parties de l'Europe, demandent des prêtres à grands cris, et qu'il nous dit comme à ses Apôtres: "La moisson est grande, mais les ouvriers sont en petit nombre. Priez donc le Maitre de la la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson." (Math. C. IX. V. 37, 38)

Ce sera donc notre prière, notre supplication continuelle, et nous espérons que les jeunes gens qui ont au cœur le zèle des âmes répondront généreusement à l'appel du *Bon Maître* disant par son prophète: Quem mittam? Qui enverrai-je? Ecce ego, mitte me. Me voici, envoyez-moi."

Nous bénissons de grand cœur, nos très chers Frères, tous ceux qui travailleront pour le Petit Séminaire de St-Boniface et ceux qui y entreront.

†ADELARD, O. M. I.,
Arch de St-Boniface.

En Espagne

La révolution a été écrasée par le canon. La ville de Barcelone, le centre des révolutionnaires et des anarchistes de l'Europe, a été le théâtre d'efforts désespérés de la part des émeutiers, et de répresailles implacables de la part des troupes nationales. Cent-cinquante chefs rebelles ont été passés en cour martiale et fusillés en un seul jour.

On conçoit qu'à ce jeu dangereux les révoltés se soient calmés. Tout est maintenant rentré dans l'ordre. Les désastres causés de ces quelques jours de guerre civile ont cependant été nombreux. Les pertes de vie se chiffrent dans les centaines; les maisons ont été saccagées en beaucoup d'endroits non-seulement de Barcelone, mais des provinces espagnoles où la police et les troupes sont insuffisantes. Des couvents de moines et de religieuses ont été rasés, disent les dépêches.

La guerre du Maroc, cause et prétexte des troubles intérieurs se poursuit avec succès pour l'Espagne, en dépit des premiè dépêches qui clamaient la désertion des soldats espagnols de sous les drapeaux.

Lord Kitchener

Lord Kitchener, récemment élevé au grade d'inspecteur général des forces méditerranéennes et feld-maréchal, visitera le Japon en novempre prochain. Il en profitera pour faire un certain séjour au Canada et s'entendre avec les autorités canadiennes sur divers points d'organisation et de discipline militaire.

Evidemment, nous sommes bel et bien embarqués dans l'impérialisme militaire.

La pratique commerciale

Connaissance des details
(Deuxieme article)

Si un homme se propose de faire le commerce du bois, il ne devrait pas seulement connaître et être capable d'en discerner les différentes sortes, telles que le pin, l'épinette, l'érable, le sapin ou le merisier, mais aussi savoir quelles qualités on désigne généralement dans le commerce par ces mots de "clear stuff," de 1ère, 2ème ou troisième qualité, par ces mots de "planches à boites", "culls" et le reste, afin que lui-même au besoin il puisse assortir correctement une pile de planches dépareillées Il devrait connaître ces différentes qualités non seulement, telles qu'elles sont connues dans sa localité, mais aussi savoir de quelle façon elles sont classées dans une localité rivale. Il devrait savoir qu'elle réduction doit être faite pour une imperfection quelconque dans une pièce de bois ou madrier, en discernant vite ce à quoi on peut l'employer le plus avantageusement et avec le moins de pertes Il devrait savoir où les différentes sortes de bois sont achetées, les avantages qui découlent de l'achat dans une localité plutôt que dans une autre les divers manières de transportationconnues; quelque chose de la géographie du pays, afin que si de nouvelles méthodes de communications viennent à s'ouvrir, il puisse être parmi les premiers à tirer bénéfice du fait, et non pas tel qu'il arrive souvent, avoir à apprendre cette méthode d'un compétiteur qui aurait, sauf le hasard peut-être, joui de cet avantage comme de cette avantage pendant un an ou deux avant que la chose ne lui fut connue.

En plus, il doit connaitre aussi les dimensions et les qualités particulières du bois qui sont le plus spécialement demandées par ceux qui doivent être ses clients.—Ce qui sera demandé par les constructeurs, les manufacturiers de boites, les menuisiers.

Toutes ces choses, il peut difficilement les apprendre, à moins d'une certaine durée de services faite en vue d'étudier tous les détails du commerce de bois, dans une cour à bois expérimentale comme ils en ont en Angleterre (pays pratique!) et aux Etats-Unis. La durée de service d'un jeune homme ambitieux fût-elle longue, fut-elle sans remunération sera du temps bien dépensé pour celui qui, désireux d'entreprenere ce commerce, aura le courage d'aller étudier ailleurs que chez lui, si la chose est nécessaire, pour éviter toutes les frictions de la jalousie, et faire des arrangements pour pouvoir suivre minutieusement tout ce qui touche à cette ligne d'affaires.

Plus un homme est familier avec les détails de son affaire, plus grandes sont ses chances de réussir. En vérité, l'homme ignorant ces détails minutieux et précis n'a pas le droit d'espérer le succès. L'homme incompétent peut quelque fois prendre des risques et gagner son point, mais cela n'arrive pas une fois sur dix

L'histoire souvent raconte de Stephen Girard, (le donateur et le fondateur de l'Institut Girard, à Washington, si je ne me trompe,) et de sa consignation faite aux Indes Occidentales d'une quantité considérable de petites poêles à réchaud par ignorance ou irréflexion que le climat de ce pays devait rendre cet article inutile, sur laqu'elle consignation non seulement prévint-il une perte évidente, mais encore réalisa-t-il de jolis bénéfices en convertissant cet article et en l'offrant comme "Cuillère pour la canne à sucre"; et bien d'autres histoires, de profits réalisés par imprévu, par aventure, sont trop souvent citées comme argument pour induire les hommes crédules à investir leur argent dans des entreprises où ils ne connaissent rien, avec la vaine espérance qu'ils y trouveront des rapports fructueux.

La leçon qu'on peut tirer de ceci n'est pas que l'ignorance et la témérité ont en aucun temps de grandes chances de succès, ou qu'elles soient préférables à la prudence, mais plutôt comme un encouragement à ne pas désespérer, lors même que les affaires semblent décourageantes, et de tâcher, de s'efforcer de trouver une solution à toute difficulté par des méthodes nouvelles ou ingénieuses.

Chez un homme moins entreprenant et moins habile que Stephen Girard, les petits poêles serait demeurées des petits poêles jusqu'à la fin des temps. Les pertes absolues en affaires sont généralement le résultat de l'ignorance. Tous les lecteurs de cette article qui auront été en affaires pendant quelques années concourront dans cette assertion que sûrement les neuf-dixièmes des pertes qu'ils firent provenaient de l'ignorance de certaines choses qu'ils auraient pu apprendre.

Pour illustre ceci davantage, citons le cas d'un importateur de marchandises sèches qui avait eu de nombreuses demandes pour un certain genre de "vesting" en satin, qu'il n'avait jamais importé auparavant, mais dont il connaissait bien la valeur et l'endroit de fabrique.

Acquérant la certitude que cet article était rare dans le marché, bien augmenté en prix, il crut l'opportunité bonne pour réaliser de jolis bénéfices en achetant une certaine quantité. Il lui semblait qu'il n'y avait pas grand risque d'agir ainsi, car l'article était d'un caractère établi (staple) et il ordonna qu'une couple de caisses lui en fûssent envoyées aussitôt que la marchandise serait manufacturée. Les marchandises arrivèrent, mais trop tard pour la vente de cette saison, et comme elle ne convenait pas à la saison suivante, elles furent gardées pour l'été suivant. Il y avait donc dix huit mois que l'importateur avait reçu pour cette article de fréquentes demandes.

Quand vint l'été suivant, il fit sortir ses placiers pour disposer de cette marchandise, mais lorsque l'article fut montré aux tailleurs, l'on fut bien peiné de découvrir que l'on ne faisait plus de veste avec ce satin, et que personne n'en voulait à aucun prix. L'importateur rechercha alors la personne même qui lui avait demandé ce satin et pour quel emploi; il découvrit alors à sa grande surprise que l'article avait été en grande demande de l'année précédente pour faire des cravates de fantaisie; mais il apprit aussi que la mode en ayant changé, l'on se servait maintenant d'un tout autre article et on ne pouvait plus acheter ce satin maintenant. N'ayant ni la sagacité, ni l'esprit inventif de Stephen Girard, notre marchand fut obligé de vendre à perte toute cette marchandise dans une salle d'encan.

J. Auguste Galibois.

NAISSANCES

En cette ville, le 6 courant, madame T Lebel, une fille. Elle a reçu au baptême les noms de Marie Eugénie. Parrain et Meraine: M. le Docteur et Mme Fortunat Lachance.

Cité de St. Boniface

AVIS

Le pont Norwood sera fermé pour tout trafic excepté pour les piétons à partir du 16 aout au 23 aout, pour y faire des réparations.

(Par ordre) M. P. Blair,
Ingénieur de la Cité.

Cité de St. Boniface

Des soumissions cachetées seront reçues par le soussigné jusqu'à 5h. de l'apres midi le 13 courant pour la construction d'une passerelle et d'un garde-fou sur le pont Broadway. Les plans et spécifications peuvent être obtenus au bureau de l'Ingénieur de la Cité.

La plus basse ni aucune soumissisn nécessairement acceptée.

St. Boniface 9 Aout, 1909.

(Par Ordre) J. B. COTE
Secrétaire Trésorier.



Chez Nous ET Autour de Nous

—Demain, grand pique-nique des Catholiques à Elm Park.

—Un Bicycle à vendre. S'adresser à M. Normandin épicier.

—Les excursions à Winnipeg Beach demain seront les plus nombreuses de la saison.

—Maison moderne à louer, coin des rues Langevin et de l'Hôpital. S'adresser à A. Gauvin.

—M. D. Dussault est arrivé hier d'un voyage à la Bonne Sainte Anne P. Q.

Contre la Bronchite et l'Asthme, essayez l'Allen's Lung Balson la meilleur preparation qui soit connue.

—A vendre par MM. Guilbault et Cie., du bois de première qualité: épinette, tremble et cyprès, en gros et en détail. Téléphone 604.

—A louer une bonne maison sur la Rue St. Jean Baptiste, en arrière de l'Ecole Provencher. S'adresser à M. Clovis Dégagné, O'Connor Hotel, ou à nos bureaux.

—Monsieur et madame A. Hébert de Granby P. Q., et mademoiselle Claire leur fille, sont en visite à Winnipeg, les hôtes de monsieur et madame aimé Bénard.

L'Emulsion D. & L. prise dans les cas de débilité générale et perte d'apétit donnera certainement les meilleurs résultats. Elle rétabli la santé et donne une nouvelle vitalité.

M. Chamberlin, le nouveau gérant du Grand-Tronc-Pacifique, est définitivement installé à Winnipeg, avec le grand personnel de la compagnie. Le déménagement s'est fait de Montréal à Winnipeg et a duré quelques semaines. Le Grand Tronc Pacifique organise sa ligne d'Edmonton et pourra transporter le blé cet automne.

—Argent à prêter sur résidences de ville, ou fermes à la campagne. S'adresser à Noel Bernier, 512 McIntyre block, Winnipeg, ou à résidence, 147 avenue Provencher, Saint-Boniface.

—Les pavages des rues Aulneau et Cathédrale vont changer complètement l'aspect du centre de notre ville. On ne reconnaîtra plus le vieux Saint-Boniface.

—Le 'Quartier Latin' à Winnipeg Beach a levéson camp, si gai et si intéressant, jeudi dernier. Nos jeunes amis de Saint-Boniface se sont faits une renommée d'hospitalité à nulle autre pareille sur la plage.

—M. Geo. Lalonde, Gérant de la Banque d'Hochelage de cette ville est parti dimanche dernier pour un voyage de quelques semaines à Montréal. M. Blain de Banque d'Hochelaga de Winnipeg le remplace.

—La *Tribune* de samedi contenait une dépêche où l'on prétendait qu'une mère avait donné naissance à un enfant pourvu, non pas de bras, mais d'ailes—un petit ange! C'est aux Etats-Unis, naturellement, que la merveille s'est produite.

Il est impossible de trouver un emplâtre égal à l'Emplâtre au Menthol "D. & L." et cependant il est imité par la contrefaçon. Demandez le véritable. Sans égal pour les points de coté, douleurs du dos, crampes Fabriqué par Davis et Lawrence Co.

—La spéculation sur terrain recommence à Saint-Boniface. Les propriétés qui sont situées au nord de la rue Dumoulin augmentent sutout de valeur. Les projets du Grand Tronc Pacifique et du C. N. R., ainsi que la perspective de grands entrepots dans cette partie de la ville sont cause de la hausse qui se produit.

—Lord Strathcona, le haut commissaire canadien à Londres, sera à Winnipeg le 24 du courant. On lui fera fête, car lord Strathcona est un des pionniers qui ont le plus efficacement contribué au progrès de l'Ouest, et, incidente importante, qui ont en même temps profité des chances qu'offrait le pays pour s'enrichir!

—Sur la foi de renseignements qui paraissaient authentiques, on a annoncé récemment à St. Boniface la mort de M. Albert Prévost. La nouvelle était heureusement erronnée: M. Prévost écrit de Boucherville à Saint-Bhniface pour dire qu'il est bien en vie et n'a pas l'intention de mourir. Nous nous réjouissons de cette nouvelle et nous la transmettons avec plaisir à tous les amis que M. Prévost compte ici.

—Il s'organise en ce moment une grande célébration à Montaéal en l'honneur de tous les résidents de l'Ouest venant de Montréal et ses environs. Cette fête aura lieu du 13 au 20 Septembre. Les compagnies de Chemin de fer offrent un taux de transport aller et retour à prix très réduit Ceux de nos lecteurs qui désireraient prendre part à cette excursion et visiter la grande métropole du Canada sont priés de s'adresser à Son Honneur le Maire Bleau qui a été chargé de l'organisation de la partie française.

—Monsieur le notaire et madame Nazaire, de Lippon, comté de Labelle, Québec, étaient de passage à Winnipeg, au commencement de la semaine, les hôtes de monsieur et madame Félix Chénier. M. St Pierre et M. Chénier sont deux anciens confrères de classe au collège de Ste Thérèse. M et Mde St Pierre arrivent d'Estevan, Saskatchewan, où ils ont visité la famille de leur gendre, M. Edmond Prévost, architecte. Ils sont enchantés de leur voyage et de l'ouest canadien, qu'ils ont examiné avec beaucoup d'intérêt. Plusieurs familles de la région de Lippon comptent venir s'établir dans l'ouest au printemps et suivront en cela l'exemple de plusieurs colons qui viennent de cette intéressante partie de la province de Québec.

—Les grandes chaleurs sont à peu près passées et déjà certaines soirées nous amènent une brise plus fraiche. Il est temps de songer à l'automne qui nous arrive et changer nos vêtements légers pour d'autres plus confortables. Les dames qui désirent voir les dernières nouveautés d'automne feront bien d'aller à la MAISON BLANCHE où un stock de jupes très avantageuses comme qualité et prix seront mises en vente. Il y en a pour tous les goûts et ce que nous offrons aux public sont les meilleurs produits de la fameuse maison Th. May de Montréal.

Cité de St. Boniface

Avis est donné que le Conseil de la Cité de St. Boniface a décidé de faire comme amélioration loca e l'ouvrage ci après mentionné, à moins qu'il n'en soit empêché par la reception d'une pétition telle que ci-après mentionnée, savoir:

Trottoir granolitique de six pieds de largeur sur le côté Ouest de la rue St. Jean-Baptiste, de la rue Dumoulin à l'Avenue Provencher. Coût approximatif, $440 00

La Cité émettra des débentures d'amélioration locale jusqu'à un montant suffisant pour se procurre une somme d'argent égale au coût du dit ouvrage et conserva et prélèvera annuellement une taxes de frontage égale et uniforme sur les proprietés ayant front sur la partie de la rue sur laquelle sera fait le dit trottoir, jusqu'à un montant suffisant pour payer l'intérêt et créer un fonds d'amortissement pour éteindre les dites débentures en vingt années, l'intérêt devant être calculé à 5 pour cent par an sur la dette crée et à 4 pour cent par an sur le placement du fonds d'amortissement.

Et à moins que dans un mois à compter de la publication de cet avis les proprietaires de la propriété réelle affectée, représentant au moins les trois cinquièmes en valeur de la dite propriete, ne pétitionnent le Conseil à l'encontre de cet ouvrage et de la cotisation requise pour en payer le coût, la dite Cite de St. Boniface pourra, sans autre avis, procéder à faire exécuter le dit ouvrage et à prélever une taxe spéciale de frontage comme dit ci-dessus.

St. Boniface, 4 Août, 1909

(Par ordre) J. B. COTE, Secrétaire-Trésorier

Second :-: Pique-Nique :-: Annuel
des Œuvres de Charite Catholiques

Elm Park :-: Conge Civique
le 12 aout 1909

Jeux, Sports. Amusements. Musique par la fanfare de Saint-Boniface

On servira des rafraichissements dùrant toute la journée à des prix modérés; et entre 5 et 8 heures, on servira un magnifigue diner froid pour 25 cents.

Le pique-nique de l'an dernier a rapporté $1500, qui furent divisés également entre les hôpitaux de Saint-Boniface et de la Misericorde, et l'orphelinat St. Joseph.

Billets 25c. - Enfants 10c.

A VENDRE

HOMME OU FEMME.—Mon certificat de terrain gratuit comme vétéran de l'année sud-africaine, émané par le département de l'Intérieur, Ottawa; bon pour 320 âcres de n'importe quel terrain ouvert dans l'Alberta, la Saskatchewan ou le Manitoba. N'importe quelle personne âgée de plus de 18 ans, homme ou femme, peu acquérir ce terrain avec ce certificat. Vente immédiate à $800. Ecrivez ou télégraphiez. L. E. Telfoed, 131 Shuter Street Toronto, Ont.

Bien à vous,
HEALY & CO.

A VENDRE

LA CHANCE DE VOTRE VIE

Une belle ferme améliorée, près de St. Pierre, seulement 35 milles de Winnipeg, à quinze minutes de marche de la banque, l'hotel, les magasins, l'église et les écoles. Une des plus jolies campagnes françaises du Manitoba, 170 âcres en culture, cloturée, bonnes décharges, bonne grainerie, hangar à voitures, terre de première qualité, prête à casser, très bonne pour culture mixte. Contient à peu près 312 âcres (Taxes entièrement payées). Une petite hypothèque de $1200 payable $25 par année. Acceptera $2 l'âcre comptant, le reste payable en 10 ans, ou la récolte pourrait faire un paiement partiel. Prix, $26 l'âcre. Une propriété à Winnipeg pourrait être acceptée en paiement partiel. Aucune offre raisonnable ne sera rejetée Addressez-vous au propriétaire ou téléphonez 3300 Main et 5117 Main.

JOHN COWARD,
512 rue Spence, Winnipeg.

FEUILLETON DU MANITOBA.

MON COUSIN GUY

(Suite.)

La voix de sa sœur le fit tressaillir.

—Guy, à quoi penses-tu?

—A toutes sortes de choses très sérieuses... Louise, dis-moi... tu t'intéresses vivement à Ariette? Tu lui es attachée... sincèrement?

—Très attachée! répéta-t-elle, surprise.

—Tu t'intéresses à son avenir?

—Certes, oui... Je ferai tout ce que je pourrai pour le lui préparer aussi heureux que possible... Je la garderai auprès de moi jusqu'au moment où j'aurai l'occasion de la bien marier... J'espère bien arriver à lui découvrir un parti meilleur que celui qu'avait trouvé Mme Harvel...

Il y eut un léger silence; puis la voix de Guy s'éleva, grave:

—Je crois, en effet, Louise, que le mieux pour Ariette serait de la marier... Seulement, il est inutile que tu cherches un parti pour elle.

—Parce que?...

—Parce que, si Ariette y consent, elle deviendra ma femme.

Avec une véritable stupeur, Mme Chausey considéra son frère:

—Ta femme!... Ariette devenir ta femme!...

Voyons, Guy, tu plaisantes!

—En ai-je l'air?

—Ce ne peut pas être réellement que tu songes à épouser Ariette!

—Et pourquoi non?

—Mais parce qu'elle est une enfant, parce qu'elle n'est ni de ta position, ni de ton monde, ni...

—Louise, je t'en prie, tais-toi. La surprise t'empêche de mesurer tes paroles, et ce ne sont pas de celles que je puisse entendre, en ce moment surtout...

Le ton de Guy était si absolu que Mme Chausey comprit qu'elle se trouvait en présence d'une sérieuse résolution d'homme.

—Enfin, Guy, d'où t'est venu une pareille idée? Pourquoi veux-tu épouser Ariette? Pourquoi?

Un sourire détendit les traits de Guy.

—Parce que je suis faible et aussi égoïste que tous les autres hommes et désire ardemment être heureux; parce que je sais pouvoir l'être par Ariette seulement, que j'aime...

—Tu aimes Ariette? Tu l'aimes... d'amour? A lui sacrifier ta liberté, dont tu étais si jaloux...? Allons donc!... Tu crois que tu l'aimes, voilà tout. Elle t'a amusé d'abord... Tu l'as trouvée séduisante par sa naïveté, parce qu'elle ne ressemblait pas aux femmes que tu avais l'habitude de rencontrer. Puis, tu t'es davantage encore attaché à elle en la voyant souffrir... Tu as eu pitié d'elle, la sachant pauvre... Mais ce ne sont pas là des raisons suffisantes pour briser tout ton avenir...

Les lèvres de Mme Chausey tremblaient d'émotion, et elle s'arrêta, la voix étouffée, sans détourner les yeux du visage de son frère.

—J'aurais pensé, au contraire, Louise que c'étaient là de grandes raisons... Mais tu te trompes en supposant que je désire, par compassion... faire ma femme d'Ariette. Je ne suis ni un saint ni un héros, et, par charité, je ne me sentirais pas capable de sacrifier ma vie à une enfant que je plaindrais seulement... Je veux épouser Ariette parce qu'elle m'est chère infiniment, parce qu'elle réalise mon rêve: épouser une vraie jeune fille candide, ignorante des laideurs de notre pauvre humanité, dont je serai le premier maître, dont aucun homme n'aura défloré l'âme toute blanche!

—C'est par dilettantisme alors que tu veux l'épouser? interrompit-elle, du même ton violent et contenu.

—J'en ai eu peur un instant... Maintenant, je suis sûr que non... Je sais trop à quel point je lui suis absolument dévoué et combien son bonheur m'est précieux. Louise, si je te disais que je souhaite devenir le mari de Jeanne d'Estère, tu ne t'élèverais pas de même contre mon projet!

—Naturellement! Tu ferais un mariage convenable... Tu épouserais une femme appartenant à la même société que toi, de même éducation, de même fortune...

Une exclamation sourde échappa à Guy:

—Ah! le voici enfin franchement donné le vrai motif de ton opposition!... Ainsi pour toi aussi, Louise, un mariage est en somme une affaire d'argent. Que le sac de chacun des fiancés soit bien rempli, c'est tout ce que tu trouves à souhaiter... Je voudrais faire ma femme de n'importe qu'elle poupée de salon, fut-elle déjà une coquette abominablement expérimentée, mais en revanche, bien dotée, tu t'inclinerais charmée et serais la première à m'engager à conclure... l'affaire. Et si tu repousses Ariette, que tu disais aimer et vouloir traiter comme ta fille, c'est uniquement parce qu'elle n'est pas une héritière!...

—Guy, tu est dure! interrompit Mme Chausey, dont les yeux s'étaient remplis de larmes.

Il y avait bien du vrai dans les paroles de son frère; mais elle avait son excuse. Pour lui elle avait toujours eu une ambition de mère; et voici qu'il se fermait toute chance d'un brillant avenir en prétendant consacrer sa vie à une enfant sans fortune, délicieuse, elle le reconnaissait, mais pas plus que bien d'autres qui eussent pu venir à lui leurs petites mains pleines d'or.

—Guy, tu est bien dur!... Car, si tu es dans ton rôle en ne songeant qu'à ton affection pour Ariette, je suis, moi, dans le mien en te rappelant que marié à une femme sans dot aucune, tu devra renoncer à une grande partie de ton luxe... Ta fortune est importante, aujourd'hui que tu es seul à en user; elle le sera beaucoup moins le jour où tu auras charge de femme et d'enfants... Prends garde alors quand tu ne verras plus les choses à travers ta... passion, de regretter ta résolution d'aujourd'hui!...

Il avait écouté sa sœur en marchant dans la pièce. Quand elle se tut, il s'arrêta devant elle, les traits empreints d'une énergie fière:

—Ce que tu me dis là, je le sais, Louise. Mais, grâce à Dieu, je ne suis pas assez lâche pour y trouver un motif d'hésitation. J'accepte avec joie, cette vie nouvelle que tu m'annonces; avec joie, je te le répète... puisqu'elle m'apportera l'obligation d'en finir avec mon existence d'oisiveté, que je méprisais et que j'avais pourtant la faiblesse de continuer à mener... Grâce à Ariette je me relèverai dans ma propre estime puisque, pour l'amour d'elle, je travaillerai!... Je me procurerai une occupation quelconque...

Des larmes coulaient cette fois sur les joues pâlies de Mme Chausey. Guy les vit, et son irritation tomba. D'un mouvement vif, il se rapprocha et s'agenouilla auprès de sa sœur, attirant les mains de Mme Chausey dans les siennes.

—Louise, fit-il doucement, sois bonne comme autre fois, quand tu n'étais pas seulement une sœur pour moi, mais une mère très tendre, qui ne songeait qu'à me voir heureux... Accepte avec ton cœur, sans faire de calculs de raison et de sagesse mondaine, la chère petite fiancée que je veux me donner... Laisse-moi chercher mon bonheur où je suis certain qu'il est... Tu ne voudrais pas voir inutilement tourmenter l'une de tes filles... Ne te mets pas contre moi, ma chère, ma meilleure amie...

Il lui parlait comme quand il était enfant et voulait obtenir d'elle une faveur suprême... Alors, soudain vaincue, elle posa la main sur cette tête d'homme levée vers elle, du même geste qu'elle avait jadis pour lui petit garçon, et leurs regards se croisèrent, remplis de l'invincible affection qu'ils avaient l'un pour l'autre. Malgré tout, en dépit de l'écroulement de ses rêves, elle était fière qu'il méprisât ainsi la question d'intérêt pour faire seulement un mariage d'amour.

—Je veux ce que tu veux, Guy, fit-elle lentement. Mais, pourtant, accorde-moi une chose... Attends quelques jours encore pour parler à Ariette... Réfléchis, afin d'être bien sûr de toi... C'est pour son bonheur comme pour le tien.

Il hésita. Attendre! En aurait-il jamais le courage?...

—Guy, je t'en prie! répéta Mme Chausey.

Il sourit de l'air suppliant de sa sœur, puis:

—Soit, fit-il, puisque tu le désires ainsi, ma chère grande sœur, je retarderai le moment d'entrer dans la Terre promise.

XIII

En partant Guy avait dit à Ariette qu'il reviendrait, et elle l'attendait, confiante... Pourtant, il tardait bien à revenir!... Des jours et encore des jours s'étaient enfuis depuis qu'il l'avait quittée... et quand elle pensait à ces jours, aux derniers surtout qu'elle avait passés sous la tutelle de Mme Morgane, après la mort de son père, elle avait l'impression d'avoir vécu dans un horrible cauchemar... Enfin, grâce à Dieu; elle sentait maintenant autour d'elle l'atmosphère de chaude affection dont s'efforçaient de l'envelopper le capitaine et Mlle Catherine, avides de ressusciter en elle l'Ariette d'autrefois, ardente et vive, goûtant à la vie comme à un beau fruit savoureux.

(A suivre)

Agence Consulaire

Les personne dont les noms suivent sont priées de faire connaitre leur adresse à l'agence Consulaire de France, à Winnipeg, 216 Portage Ave.

Pierre Agenais, Louis Baracher, Albert Bellet, Eugène Auguste Bernard, Jean Baptiste Jules Boisier, Marie Elisée Bon, L. G. Bonnon, Jean Eloi Bondaz, Alfred Lucien Bourcier, Louis Brandebourger, Zéphirin Burdin, Jean François M. Colin, Marcel Colin, J. François Coututrier, Augustin Cozic, François Desgeorges, Alphonse Henri Dubois, André Phillippe Jolibois, Jean L. M Gaveran, Elie Jean Laborie, Robert de Vaux, Joseph Lafitte, Jean Joseph Lay, François Marie Le Calvez, Clément Firmin Leporce, Silas Lesvesque Jean Loubet, Jules Elie Marcou, Emile Maupan, François Xavier Mulet, Louis Henri Meunier-Blanchin, Pierre Marie Moignet Louis Moulu, Athanase Gagon, Madame Donai née Jeanne Villipatte, Jean Antoine Carbonel, François Armand, Paul Marie de Kerborçon Herbor, Pierre Charasse, Henry Derriennic, Marcel Sondet, Julien Marie Stephan, Charles François Robert et sa femme née Stéphanie Piermentier.

L'Agent Consulaire,
A. ANDRÉ
Winnipeg, 6 août, 1909.

—PIQUE NIQUE A ST. JEAN-BAPTISTE. *Il aura lieu, jeudi le 12 août.* La paroisse du Sacré-Cœur a décidé de faire cette année son deuxième pique-nique annuel à Saint-Jean-Baptiste. Comme endroit de plaisance, le parc St. J. B. ne le cède à aucun autre. La nature s'est chargée elle-même des décors et elle semble avoir prodigué à profusion ses faveurs dans ce coin enchanteur. Aussi nul doute que les amateurs de belle nature apprendront cette nouvelle avec plaisir C'est sur ce quoi compte le cercle Sacré Cœur, organisateur attitré du pique-nique. Comme on se lasse des meilleurs choses le Comité d'Organisation s'est mis à l'Œuvre pour obvier à cet inconvénient. Il a préparé un programme élaboré d'amusements de tous genres. Il aura, nous attirons l'attention des favoris du *Base ball*, trois Clubs des mieux conditionnés. Des prix magnifiques seront distribués aux vainqueurs des différents événements sportifs. Une fanfare de première classe sera engagée pour la circonstance. N'oubliez pas la date: jeudi 12 aout jour du Congé civique. Adulte $1. Enfants 50cts. *Communiqué.*

—Dites donc... Vous avez cinq cents francs à me prêter?... Je n'en ai pas besoin aujourd'hui.

—Eh bien, alors?

—Mais c'est que chaque fois que j'en ai besoin, vous me répondez: "Ah! mon bon, si vous me les aviez demandés hier!..." Cette fois, je vous les demande la veille!